

## JAZZ

### PHILIP CATHERINE

#### GITARS TWO



Il y a longtemps que les amateurs du premier cercle le savent, avec *Guitars two*, cela se saura bien au-delà : Philip Catherine est un très grand guitariste. « Young Django », disait de lui Charlie Mingus, qui l'avait invité, en 1977, à participer à son album *Three or Four Shades of blues*. « Plutôt Old Django, car Django est mort à 43 ans, et j'en ai 65 », dit aujourd'hui avec humour ce Belge, né de mère anglaise, à Londres en 1942, et qui a joué en compagnie de quelques-uns des noms les plus marquants du jazz : Mingus, donc, et Chet Baker, Carla Bley, Dexter Gordon, côté américain, Stéphane Grappelli, Jean-Luc Ponty, Aldo Romano, côté européen, pour n'en citer que peu. *Guitars two* porte ce titre car Philip Catherine avait enregistré en 1975, à 33 ans, un album, *Guitars*, où il se servait copieusement de la technique de l'*overdubbing* (réenregistrement).

A présent, avec une étonnante discrétion, il se sert de cette technique pour dialoguer avec lui-même comme à l'aube d'un premier jour. Ce disque est une soie, belle, chatoyante, enveloppante. On imagine, à l'écoute du premier titre, *Toscane*, le film d'amour intensément lyrique qu'un cinéaste inspiré pourrait créer avec cette BO de rêve. Toutes les autres des treize pages (le mot ici convient si bien), dans des atmosphères différentes, mais sous la même lumière magique, développent un récit qui pourrait être simplement celui d'une âme gracieuse, généreuse, éprise de beauté, d'une musique qui serait corps et esprit tout à la fois. La guitare, dans les mains de Philip Catherine, se souvient qu'elle est femme ; le jazz, qu'il est mélodie.

**MICHEL CONTAT**

1 CD Dreyfus Jazz/Sony & BMG.